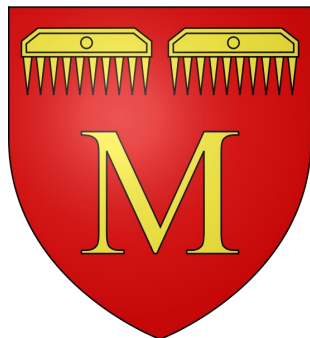


HISTOIRE DE LA VILLE

Castrice et Mézières



Originellement, les Romains avaient construit, sur la voie romaine reliant Reims (Durocortorum) à Cologne (Colonia Agrippinensium), sur une colline dans une boucle de la Meuse, la cité de Castrice (Castricum). Le traité de Verdun de 843, qui consacre la partition de l'Empire de Charlemagne, a fixé la Meuse comme frontière entre la Francie occidentale (qui deviendra la France) et la Francie médiane. La Francie médiane est rapidement divisée en plusieurs parties, notamment la Lotharingie au nord. Le comté de Castrice est en Lotharingie. Mézières quant à elle aurait été fondée en 899. L'étymologie du nom Mézières vient

du latin *Maceriae* dont la signification peut être ruines ou fortifications. Castrice fut détruite par le feu au X^e siècle ; Erlebade, comte de Castrice, fit reconstruire à proximité une citadelle, sur le site de *Maceria*. Les remparts construits alors puis modernisés sont conservés sur presque un tiers de leur longueur d'origine. Il en reste la porte de Bourgogne, la tour du Roy et la tour Millard. La citadelle de « Mézières » et sa ville se trouvent sur la rive gauche de la Meuse, et dépendent donc des rois de France.

Une église dédiée à Notre-Dame est construite de 1499 à 1611 et, en novembre 1571, y est célébré le mariage de Charles IX et d'Élisabeth d'Autriche. L'édifice deviendra basilique en 1946. Des restaurations furent entreprises ensuite avec notamment des vitraux de René Dürrbach, collaborateur de Pablo Picasso. En 1521, Bayard défend la ville de Mézières contre les troupes impériales de Charles Quint.

Le siège de 1521 a eu une conséquence importante sur le développement de la ville. Il a, en effet, démontré l'importance de la place de Mézières pour la défense du royaume. La ville va devenir une citadelle enfermée dans un système de défense important entravant son développement. Lorsque Charles de Gonzague crée en 1606 la ville nouvelle de Charleville sur les terres de sa principauté souveraine d'Arches, la ville de Mézières a vu sa population passer rapidement de 1600 chefs de famille à 200.

Arches et Charleville



L'existence de la petite cité d'Arches est bien antérieure à celle de la ville de Charleville, et même celle de Mézières: la localité est peuplée à partir de l'époque gallo-romaine, mais surtout au début de la dynastie carolingienne (avant 800). Les historiens se divisent quant à l'origine du nom Arches: pour certains, l'existence d'un pont muni de plusieurs arches qui rejoignait la rive de l'actuel Mont-Olympe pourrait l'expliquer. Arches se situait au nord-ouest de l'actuelle Place Ducale, à l'emplacement des rues Jean Baptiste Clément, Noël, Condé, Baron-Quinart, Daga, de l'Orme, d'Euskirchen (construite sur l'ancienne cour de

Neuville) et la place de Condé.

Le 6 mai 1606, le jour même de ses 26 ans, Charles de Gonzague (1580-1637), duc de Nevers et de Rethel (*Charles III*), décide la création de Charleville pour en faire la capitale de sa nouvelle principauté souveraine d'Arches, appuyée sur son duché de Rethel et sur l'antique comté de Castrice.

Le lieu choisi est situé à environ 45 km au nord de l'ancienne capitale Rethel, dans un double méandre de la Meuse. La citadelle de Mézières occupe déjà l'accès à la boucle la plus au sud, en rive gauche. La cité de Charleville va se trouver un peu plus au nord dans le méandre suivant, à côté du hameau d'Arches ; une forteresse située au nord et en regard de

Charleville, à l'emplacement même de l'ancienne Castrice, dans la deuxième boucle, en assurera la défense.

L'intérêt de l'emplacement de la nouvelle cité est qu'elle se trouve sur le territoire de l'ancien comté de Castrice, dépendant du Saint-Empire romain germanique, et donc libéré des règles économiques du royaume de France. Or, l'activité de Mézières est asphyxiée par le statut de ville de garnison et par la contrainte de commercer avec le royaume. Les négociants de Mézières qui s'installeront à Charleville auront toute latitude pour commercer avec les villes au nord telles que Dinant, Charleroi, Namur et Liège, et surtout ne seront pas soumis à la gabelle. La nouvelle cité ducale est ainsi destinée à rivaliser avec Sedan, autre capitale princière mais devenue fief protestant.

Charles de Gonzague fait appel à l'architecte Clément II Métezeau, frère du célèbre Louis Métezeau, architecte de la *place Royale* (place des Vosges) à Paris. Les travaux commencent d'ailleurs par la Place Ducale, très apparentée à la place des Vosges. Près de 35 ans seront nécessaires pour en faire une ville digne de ce nom. La cité neuve, élevée selon un plan en damier dit plan hippodamien, construite en ardoises bleues, pierres de taille ocres, briques rouges, devient très vite le nouveau centre économique de l'Ardenne. Ces trois couleurs se retrouvent sur l'étendard de la ville (bleu, jaune, rouge).

Charleville et Mézières

Le développement de Charleville

En 1608, Charles III déclare Charleville capitale de sa principauté souveraine d'Arches, et cité monacale, ce qui va lui permettre d'étendre son influence dans le nord de l'Europe, à deux pas de deux régions riches, la Flandre et la Hollande. En 1611, Charles III acquiert, des princes de Conti, le mont Castelet c'est-à-dire la colline qui fait face à Charleville et où se situait la cité gallo-romaine de Castrice. Il la renomme *Mont Olympe* et elle sera, dans un premier temps, le symbole de la cité et de la principauté. Elle deviendra ultérieurement, après la destruction de la citadelle en 1686 en même temps que les fortifications de la cité, le village de Montcy-Saint-Pierre, aujourd'hui intégré à la ville.

Un nombre important d'édifices consacrés et de constructions civiles vont voir le jour :

- en 1612, la citadelle du mont Olympe dont les travaux dureront jusqu'en 1635,
- en 1616, un collège de Jésuites,
- en 1620, un couvent de Carmélites,
- en 1620 également, l'église des Capucins,
- en 1622, un couvent du Sépulcre,
- en 1623, le grand prieuré de la Milice Chrétienne qui sert d'hôpital,
- en 1624, un pont qui relie la ville et le mont Olympe,
- en 1626, un moulin banal,
- en 1627, la chapelle du Collège des Jésuites.

La manufacture d'armes est fondée en 1667.

Le tsar Pierre le Grand, lors de son tour d'Europe, est passé par Charleville.

En 1748 sur proposition de Nicolas de Chastillon, commandant de la citadelle de Charleville, au comte d'Argenson, secrétaire d'Etat à la Guerre, l'École royale du génie de Mézières est créée : cet établissement, essentiellement destiné aux jeunes aristocrates, formera l'essentiel des ingénieurs militaires jusqu'au Premier Empire.

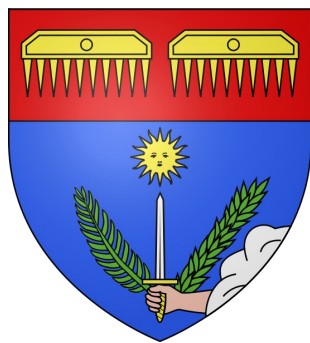
XIXe-XXe siècles

La ville s'est surtout développée aux XIX^e siècle et XX^e siècle grâce à l'industrie métallurgique (nombreuses petites usines et ateliers) ; les noms les plus connus étant certainement Clément-Bayard (charpente des Ateliers Eiffel, à Mézières), Etablissements Deville (Charleville) et plus récemment Citroën.

La ville a souffert lors de chaque conflit. En 1870, elle a été le théâtre proche de la chute du Second Empire à Sedan. En 1914-1918 elle a abrité le quartier général du Kronprinz (prince héritier allemand) et a dû subir des bombardements notamment *place de l'Hôtel-de-Ville* à

Mézières où la mairie et l'hôpital ont été détruits (le nouvel hôtel de ville a été inauguré en 1933 par le président de la République Albert Lebrun, dont l'épouse était originaire de Mézières, en style Art déco, et le nouvel hôpital s'est appelé Manchester en hommage à la ville britannique qui participa à sa construction, le *lord maire* de la ville avait d'ailleurs aussi participé à son inauguration la même année. Enfin, en 1939-1945 la ville étant presque vidée de ses habitants dès le début du conflit (ordre d'évacuation oblige), le quartier de la *place de Nevers* a brûlé pendant plusieurs jours sans que les pompiers interviennent (il en est de même de la synagogue du XVIII^e siècle "bombardée").

Charleville-Mézières



La commune de Charleville-Mézières a été créée en 1966 par regroupement de cinq communes qui formaient une même agglomération : *Charleville*, *Étion*, *Mézières* (chef-lieu du département), *Mohon* et *Montcy-Saint-Pierre*. Une autre commune, *Le Theux*, avait déjà été rattachée à Mézières en 1965.

Depuis le 1^{er} janvier 2005, la communauté d'agglomération de Charleville-Mézières est lancée. Elle regroupe le chef-lieu et sept communes voisines pour un ensemble de plus de 75 000 habitants.

Disposant de compétences propres et d'une autonomie budgétaire, la communauté d'agglomération a pour but le développement économique du bassin de vie et une plus grande cohérence dans l'aménagement du territoire. Le président de la communauté d'agglomération a été élu le 8 janvier de la même année par le conseil communautaire de cette nouvelle collectivité territoriale.

Charleville-Mézières est divisée en cinq cantons, mais n'est le chef-lieu que de quatre d'entre eux :

- Le canton de Charleville-Centre est formé d'une partie de Charleville-Mézières et des communes d'Aiglemont et Montcy-Notre-Dame (12 746 habitants) ;
- Le canton de Charleville-La Houillère est formé d'une partie de Charleville-Mézières et des communes de Damouzy et Houldizy (14 925 habitants) ;
- Le canton de Mézières-Centre-Ouest est formé d'une partie de Charleville-Mézières et des communes de Belval, Évigny, Fagnon, Neuville-lès-This, Prix-lès-Mézières, Sury, This, Warcq et Warnécourt (15 690 habitants) ;
- Le canton de Mézières-Est est formé d'une partie de Charleville-Mézières et de la commune de La Francheville (19 311 habitants).

La cinquième partie de Charleville-Mézières appartient au canton de Villers-Semeuse.